



Mars 2018 - n° 2018 - 039

Infos rapides

Bovins - 03/11

En février 2018, hausse des abattages de bovins

En février 2018, les abattages totaux de bovins femelles et de veaux de boucherie progressent en têtes et en poids alors que ceux des bovins mâles sont en repli par rapport à 2017. Les cours des bovins, à l'exception de ceux des vaches allaitantes, restent supérieurs à ceux de 2017.

En janvier 2018, la production totale de bovins progresse de 3,8 % par rapport à celle de 2017. La production de bovins finis dépasse légèrement (+0,8 %) le niveau de 2017. Les exportations de broutards sont à la hausse, en particulier vers l'Italie. Dans le même temps, les ventes à l'export de veaux de 8 jours continuent à progresser.

En janvier 2018, les exportations et les importations de viande bovine augmentent respectivement de 0,6 % et 7,5 %, conduisant à une nouvelle dégradation en volume du solde des échanges de viande bovine.

Abattages de bovins

Les faits marquants

En février 2018, hausse des abattages de vaches

En février 2018, les abattages totaux de bovins progressent en têtes et en poids, sur un an.

Avec près de 81 000 têtes, les abattages de vaches laitières sont en hausse de 3,9 % sur un an, et de 7,5 % par rapport à la moyenne 2013-2017. Dans le même temps, les abattages de vaches allaitantes progressent de près de 8 %, atteignant plus de 65 000 têtes.

En février 2018, à 3,1 €/kg carcasse, le cours moyen des vaches de type « O » se situe au niveau de 2017 et en retrait de 4,6 % par rapport à 2013-2017. A 3,6 €/kg carcasse, le cours de la vache « R » est en net repli : -3,9 %, sur un an et - 8 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'afflux des animaux dans les abattoirs commence à peser sur les cours.

En février 2018, les abattages de mâles de 8 à 24 mois sont en retrait, en têtes, de près de 5 % sur un an.

Le manque d'animaux disponibles dans les exploitations continue à soutenir les cours des bovins mâles. En février, à 3,90 €/kg carcasse en moyenne, le cours des jeunes bovins de type "R" se rapproche du niveau de 2017, tout en étant supérieur de 3,7 %.

En février 2018, les abattages de veaux de boucherie sont en repli de 0,7 %, en têtes, sur un an. L'alourdissement des carcasses permet de compenser cette baisse des abattages.

A 5,97 €/kg carcasse, le cours moyen des veaux de boucherie dépasse de 0,5 % le cours 2017.

Les indicateurs

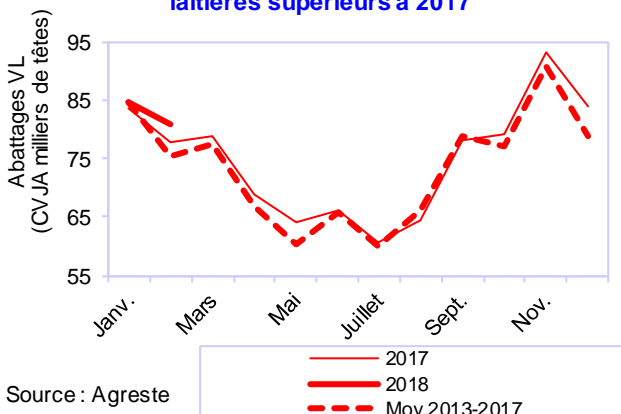
Repli des abattages de mâles en février 2018

	Abattages contrôlés CVJA											
	En têtes						En tég					
	Février			Cumul Janvier à Février			Février			Cumul Janvier à Février		
	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17
Mâles de 8 à 24 mois	70 891	67 507	-4,8%	141 447	133 844	-5,4%	28 544	27 401	-4,0%	57 162	54 198	-5,2%
Mâles plus de 24 mois	18 486	18 293	-1,0%	34 994	34 883	-0,3%	7 726	7 709	-0,2%	14 610	14 731	0,8%
Gros bovins mâles	89 378	85 800	-4,0%	176 441	168 727	-4,4%	36 271	35 109	-3,2%	71 772	68 930	-4,0%
Génisses	47 172	49 950	5,9%	92 964	98 386	5,8%	16 835	18 100	7,5%	33 165	35 586	7,3%
Vaches allaitantes	60 815	65 514	7,7%	120 815	130 970	8,4%	24 933	27 459	10,1%	49 516	54 640	10,3%
Vaches laitières	77 872	80 946	3,9%	161 388	165 644	2,6%	24 831	26 003	4,7%	51 452	53 153	3,3%
GROS BOVINS	275 237	282 210	2,5%	551 608	563 727	2,2%	102 871	106 672	3,7%	205 905	212 309	3,1%
Veaux de boucherie	103 810	104 558	0,7%	213 290	211 616	-0,8%	14 372	14 714	2,4%	29 474	29 686	0,7%
TOTAL BOVINS	379 047	386 768	2,0%	764 898	775 342	1,4%	117 242	121 386	3,5%	235 379	241 995	2,8%

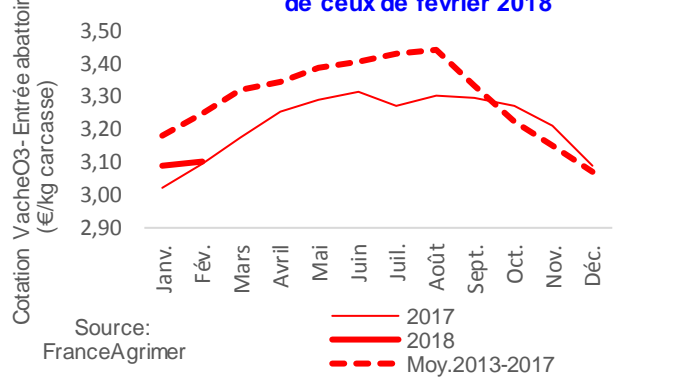
Source : Agreste

Mise en perspective

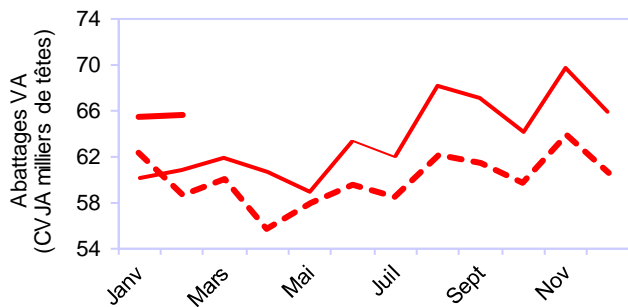
En février 2018, des abattages de vaches laitières supérieurs à 2017



Les cours moyens des vaches O au niveau de ceux de février 2018



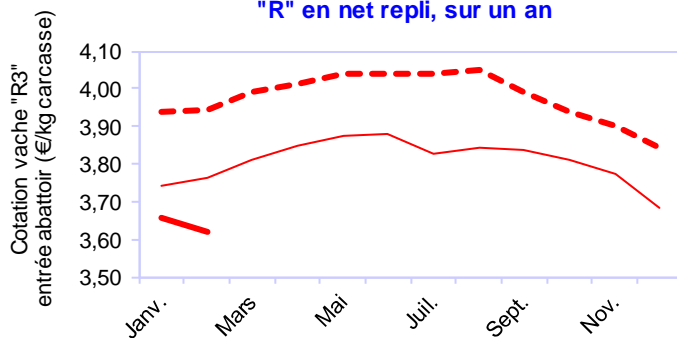
En février 2018, des abattages de vaches allaitantes nettement supérieurs à 2017



Source : Agreste



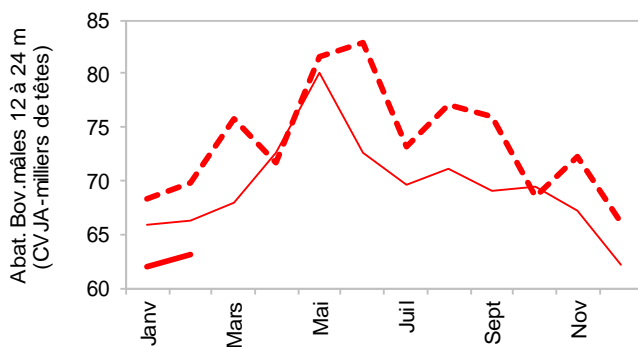
En février 2018, les cours des vaches de type "R" en net repli, sur un an



Source : FranceAgriMer



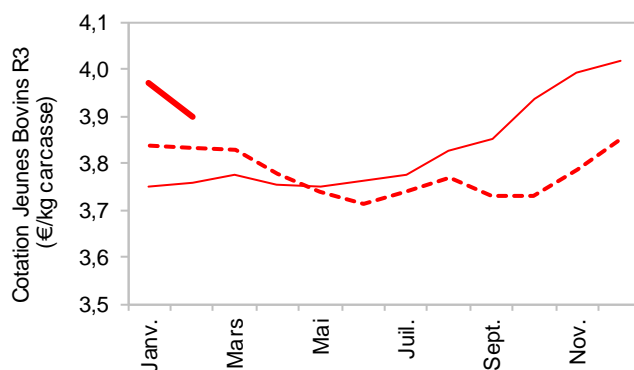
En février 2018, des abattages de bovins mâles inférieurs de 5 % au niveau de 2017



Source : Agreste



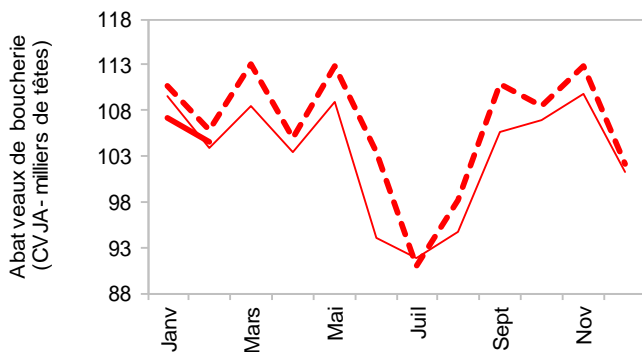
En février 2018, les cours des jeunes bovins toujours supérieurs à 2017



Source : FranceAgriMer



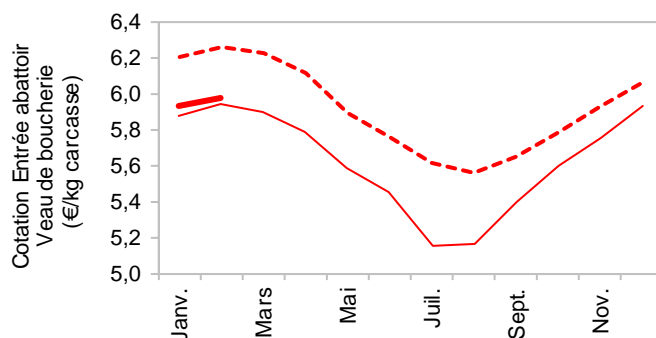
En février 2018, les abattages de veaux de boucherie légèrement supérieurs à 2017



Source : Agreste



En février 2018, le cours des veaux de boucherie légèrement supérieur à celui à 2017



Source : FranceAgriMer



Production de bovins

Les faits marquants

En janvier 2018, hausse des exportations de broutards vers l'Italie

En janvier 2018, avec 392 000 têtes, la production de bovins finis dépasse de 0,8 % le niveau de 2017. La hausse des abattages de femelles de plus d'un an compense le repli de ceux des bovins mâles (-4,8 %) et des veaux de boucherie (-2,2 %). Sur le mois, les exportations de bovins vivants finis restent peu importantes en effectifs. Pour le 4^{ème} mois consécutif, les ventes de bovins finis vers les pays tiers sont en net repli, représentant moins de 10 % des exportations totales de bovins vivants finis.

En janvier 2018, avec plus de 93 000 têtes, les exportations de broutards sont en hausse de 7 % par rapport à 2017. Cette progression résulte de l'augmentation de 17 % des ventes de broutards mâles lourds, compensant ainsi le recul des ventes de broutards légers (-6,6 %), les ventes de génisses se maintenant au niveau de 2017. Le marché italien, principal débouché à l'export des broutards lourds

français connaît ainsi une progression de ses achats de 22 % (soit + 8 900 têtes), sur un an.

Dans le même temps, les exportations de veaux dits de 8 jours représentant 98 % des exportations des veaux d'élevage, continuent à progresser : +50 % par rapport à janvier 2017 et +100 % par rapport à la moyenne de la période 2013-2017.

Au total, en janvier 2018, la production bovine augmente de 3,8 %, en glissement annuel.

En février, le cours moyen du broutard Charolais entame sa hausse traditionnelle et débute l'année 2018 à un niveau élevé, tiré par le manque d'animaux disponibles dans les exploitations. A 2,85 €/kg vif en moyenne sur le mois, il dépasse de près de 7 % le niveau de 2017 et de 4,6 % le cours moyen de la période 2013-2017.

Les indicateurs

En janvier 2018, hausse de la production de bovins finis

en têtes	Abattages contrôlés CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	Janvier											
	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1)-(2)+(3)	
Gros bovins mâles	87 063	82 927	-4,8%	1	0	n.s	2 391	2 161	-9,6%	89 453	85 088	-4,9%
Génisses	45 792	48 436	5,8%	0	0	n.s	228	313	37,3%	46 020	48 749	5,9%
Vaches	143 516	150 153	4,6%	78	65	n.s	371	679	83,0%	143 809	150 767	4,8%
GROS BOVINS	276 371	281 516	1,9%	79	65	-17,7%	2 990	3 153	5,5%	279 282	284 604	1,9%
Veaux de boucherie	109 480	107 058	-2,2%	1 115	632	-43,3%	1 189	856	-28,0%	109 554	107 282	-2,1%
TOTAL BOVINS	385 851	388 574	0,7%	1 194	697	-41,6%	4 179	4 009	-4,1%	388 836	391 886	0,8%

en têtes	Cumul Janvier à Janvier											
	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
	Gros bovins mâles	87 063	82 927	-4,8%	1	0	n.s	2 391	2 161	-9,6%	89 453	85 088
Génisses	45 792	48 436	5,8%	0	0	n.s	228	313	37,3%	46 020	48 749	5,9%
Vaches	143 516	150 153	4,6%	78	65	n.s	371	679	83,0%	143 809	150 767	4,8%
GROS BOVINS	276 371	281 516	1,9%	79	65	-17,7%	2 990	3 153	5,5%	279 282	284 604	1,9%
Veaux de boucherie	109 480	107 058	-2,2%	1 115	632	-43,3%	1 189	856	-28,0%	109 554	107 282	-2,1%
TOTAL BOVINS	385 851	388 574	0,7%	1 194	697	-41,6%	4 179	4 009	-4,1%	388 836	391 886	0,8%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Commerce extérieur d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)									
en têtes	Importations			Exportations			Solde des échanges		
	Janvier								
	2017	2018 (5)	2018 / 2017	2017	2018 (6)	2018 / 2017	2017	2018 (7)=(6)-(5)	2018 / 2017
Gros bovins mâles	158	254	n.s.	44 558	52 111	17,0%	44 400	51 857	16,8%
Génisses	0	0	n.s.	19 700	19 693	0,0%	19 700	19 693	0,0%
Vaches	0	0	n.s.	248	204	n.s.	248	204	-17,7%
TOTAL GROS BOVINS	158	254	n.s.	64 506	72 008	11,6%	64 348	71 754	11,5%
Veaux	450	257	-42,9%	21 645	31 463	45,4%	21 195	31 206	n.s.
Broutards légers	0	0	n.s.	22 901	21 393	-6,6%	22 901	21 393	-6,6%
VEAUX ET BROUTARDS	450	257	-42,9%	44 546	52 856	18,7%	44 096	52 599	19,3%
TOTAL BOVINS	608	583	-4,1%	109 052	124 864	14,5%	108 444	124 281	14,6%
Ensemble des broutards (1)				87 159	93 197	6,9%			

Cumul Janvier à Janvier									
en têtes	2017	2018	2018/2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
	Gros bovins mâles	158	254	n.s.	44 558	52 111	17,0%	44 400	51 857
Génisses	0	0	n.s.	19 700	19 693	0,0%	19 700	19 693	0,0%
Vaches	0	0	n.s.	248	204	n.s.	248	204	-17,7%
TOTAL GROS BOVINS	158	254	n.s.	64 506	72 008	11,6%	64 348	71 754	11,5%
Veaux	450	257	-42,9%	21 645	31 463	45,4%	21 195	31 206	47,2%
Broutards légers	0	0	n.s.	22 901	21 393	-6,6%	22 901	21 393	-6,6%
VEAUX ET BROUTARDS	450	257	-42,9%	44 546	52 856	18,7%	44 096	52 599	19,3%
TOTAL BOVINS	608	583	-4,1%	109 052	124 864	14,5%	108 444	124 281	14,6%
Ensemble des broutards (1)				87 159	93 197	6,9%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes) -

(1) Les broutards recourent les "broutards légers" et les "broutards lourds" correspondant aux "Gros bovins mâles" et aux "Génisses".
La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

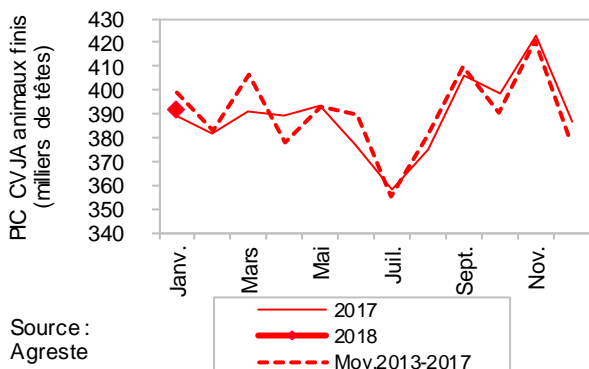
en têtes		Janvier			Cumul Janvier à Janvier		
		2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
(1)	Abattages contrôlés CVJA	385 851	388 574	0,7%	385 851	388 574	0,7%
(2)	Importations de bovins finis	1 194	697	-41,6%	1 194	697	-41,6%
(3)	Exportations de bovins finis	4 179	4 009	-4,1%	4 179	4 009	-4,1%
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	388 836	391 886	0,8%	388 836	391 886	0,8%
(5)	Importations de bovins d'élevage	608	583	-4,1%	608	583	-4,1%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	109 052	124 864	14,5%	109 052	124 864	14,5%
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	108 444	124 281	14,6%	108 444	124 281	14,6%
(8)=(4)+(7)	Total	497 280	516 167	3,8%	497 280	516 167	3,8%

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

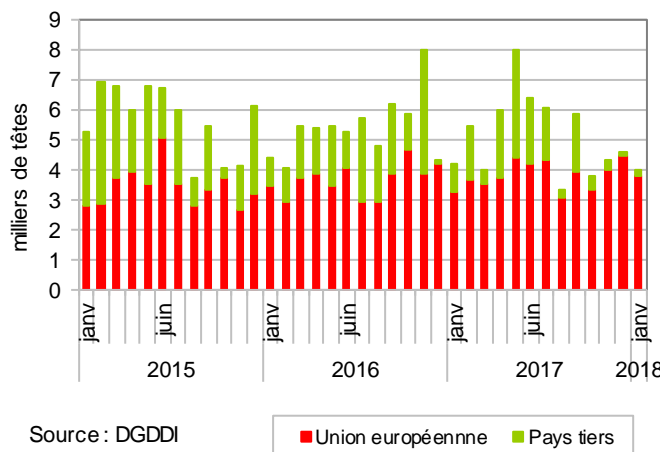
La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.

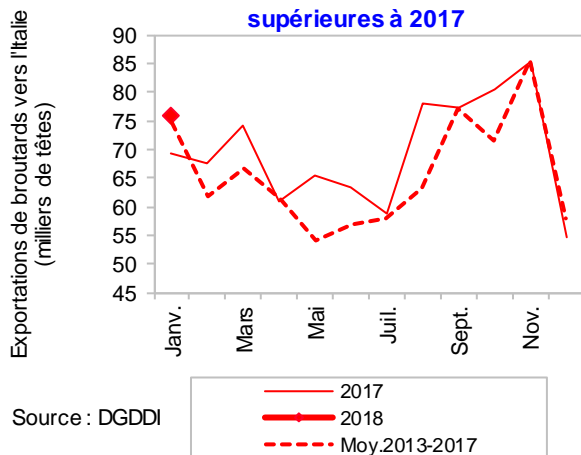
En janvier 2018, une production de bovins finis supérieure à 2017



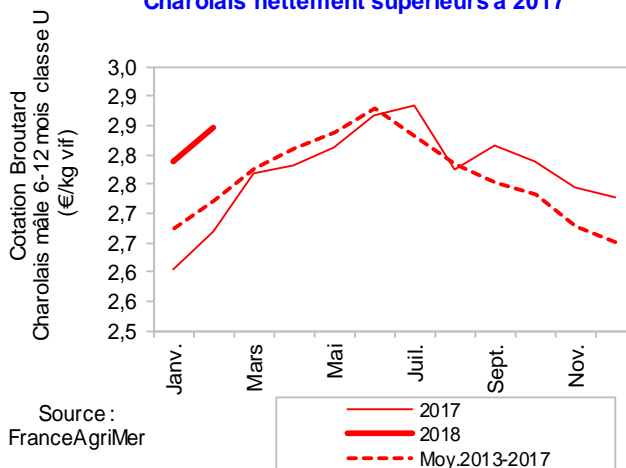
En janvier 2018, les exportations de bovins finis toujours orientées vers l'UE



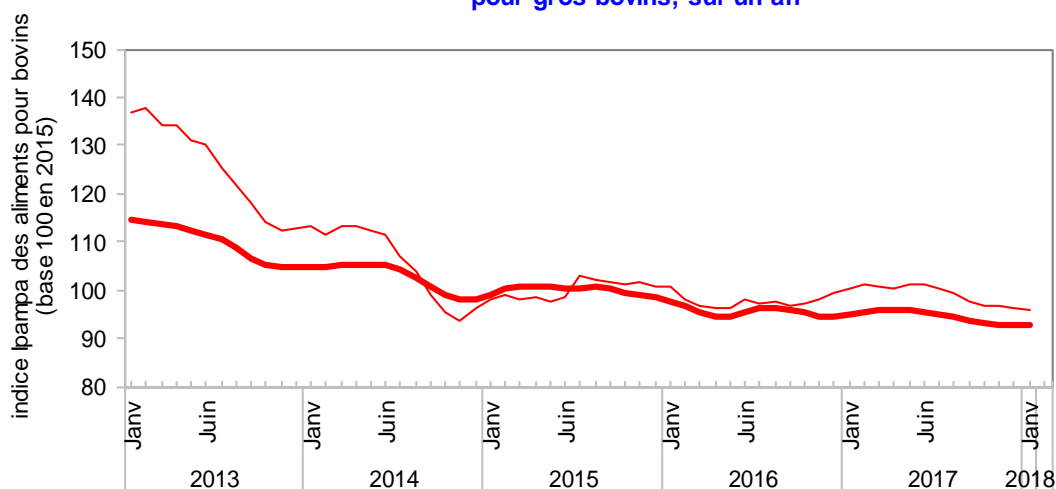
En janvier 2018, les exportations de broutards vers l'Italie nettement supérieures à 2017



En février 2018, les cours des broutards Charolais nettement supérieurs à 2017



En janvier 2018, repli de 2 % de l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins, sur un an



Consommation de viande bovine

Les faits marquants

Dégradation du déficit du commerce extérieur de viande bovine en janvier 2018

En janvier 2018, avec près de 19 000 téc, les exportations de viande bovine sont légèrement supérieures au niveau de 2017 (+0,6%). Au sein de l'UE, elles ont progressé vers l'Allemagne (+7%) mais ont reculé de 5% vers l'Italie et la Grèce. Dans le même temps, les ventes ont progressé vers les pays tiers, tout en restant néanmoins peu importantes en volume (6% des exportations totales). En valeur, les exportations de viande progressent de plus de 7% sur un an.

En janvier, les importations de viande bovine progressent de 7,5 % sur un an, pour atteindre 28 000

téc. Elles augmentent en provenance de tous les pays fournisseurs traditionnels de la France : Pays-Bas (+1,4%), Allemagne (+12 %) et Irlande (+ 8 %). En revanche, elles sont en retrait en provenance d'Espagne (-16 %). En valeur, la hausse atteint près de +13%.

Au total, le déficit du commerce extérieur de viande bovine se creuse, passant de 7 200 téc en janvier 2017, à 9 000 téc en janvier 2018.

En janvier 2018, la consommation apparente de viande bovine dépasse de 3 % le niveau de 2017.

Les indicateurs

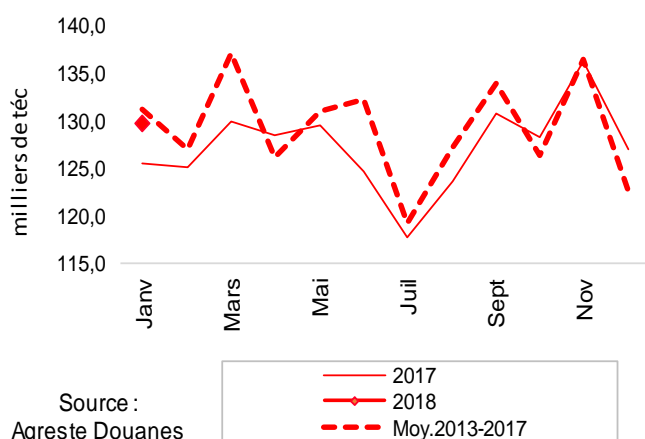
Hausse des échanges de viande bovine en janvier 2018

	Janvier			Cumul de Janvier à Janvier		
	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17
Viande bovine en téc						
(1) Abattages contrôlés de bovins (CVJA)	118 137	120 608	2,1%	118 137	120 608	2,1%
(2) Importations de viande bovine	26 098	28 049	7,5%	26 098	28 049	7,5%
(3) Exportations de viande bovine	18 871	18 989	0,6%	18 871	18 989	0,6%
(4)=(3)-(2) Solde du commerce extérieur de viande bovine	-7 227	-9 060	n.s	-7 227	-9 060	n.s
(5)=(1) + (2)-(3) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	125 364	129 668	3,4%	125 364	129 668	3,4%

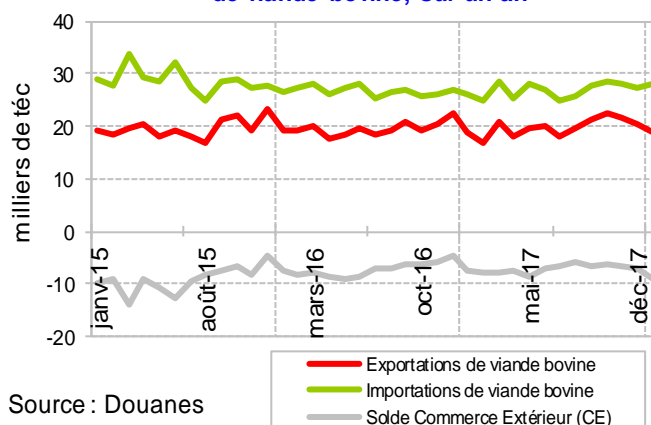
Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Mise en perspective

En janvier 2018, une consommation théorique de viande bovine supérieure à celle de 2017



En janvier 2018, hausse des échanges de viande bovine, sur un an



Sources et définitions

Sources

La Base de Données nationale d'Identification (BDNI) bovine pour les données d'abattages ; FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs et vifs ; les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ; l'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA.

Définitions et méthodes

Les "**Bovins mâles de 8 à 24 mois**", regroupent des **mâles de 8 à 12 mois**, des **taurillons** (mâles non castrés) de 12 à 24 mois et des **bœufs (mâles castrés) de 12 à 24 mois**. Les taurillons représentent plus de 90 % des abattages de mâles de 8 à 24 mois.

Les "**Bovins mâles de plus de 24 mois**" recourent des **taureaux** et des **bœufs de plus de 24 mois**. Les abattages de **taureaux**, mâles non castrés de plus de 24 mois, stables dans le temps sont estimés par la moyenne des abattages réalisés, pour ce mois, sur les trois dernières années (d'après les enquêtes mensuelles auprès des abattoirs réalisés par le SSP de 2000 à 2016). Les abattages de **bœufs de plus de 24 mois** sont estimés par différence entre les abattages totaux de bovins mâles de plus de 24 mois et ceux de taureaux.

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un bovin abattu âgé de moins de 8 mois.

Un **bovin maigre** ou **broutard** est destiné à être engraisé dans une autre exploitation. Les broutards sont répartis entre broutards légers (de 160 à 300 kg vif) et broutards lourds (plus de 300 kg vif).

Les **poids** des carcasses sont des **poids fiscaux et comprennent les saisies** partielles ou totales.

Abattages contrôlés de bovins – résultats CVJA : Les résultats des abattages bruts (BDNI) sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis: Elle est obtenue par calcul à partir des abattages CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins : Elle est estimée comme étant la somme de la PIC-CVJA à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Indice Ipampa : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)